



Scénarios pour la conjoncture suisse

SECO, secteur Conjoncture

8 avril 2020

Des scénarios négatifs complètent les prévisions conjoncturelles

Le nouveau coronavirus et les mesures sanitaires introduites à la mi-mars pour protéger la population placent l'économie suisse et la société dans son ensemble dans une **situation exceptionnelle**. L'**incertitude** est extraordinairement élevée en matière de **prévision**. D'une part, l'ampleur du repli économique depuis mars est difficile à évaluer faute de données économiques concrètes. D'autre part, l'évolution conjoncturelle dépend de la situation épidémiologique et des mesures d'accompagnement sanitaires et économiques.

Les dernières données et analyses indiquent que les mesures sanitaires prises au niveau national et international pourraient avoir un impact bien plus important sur l'économie réelle que celui anticipé dans les prévisions conjoncturelles de mars. Le SECO tient compte de la grande incertitude et des derniers résultats et complète les prévisions de mars par **deux scénarios négatifs**. Ils ne remplacent pas les prévisions conjoncturelles mais illustrent les effets sur l'économie possibles à court terme et à prévoir à long terme des hypothèses suivantes :

- un **repli** nettement plus prononcé de l'économie suisse et internationale au premier semestre 2020. D'une part, les mesures sanitaires en Suisse qui limitent considérablement l'activité économique (ci-après : paralysie) pourraient être prolongées. D'autre part, les données disponibles à ce jour indiquent que leurs effets sur l'économie réelle seront nettement plus marqués que ce qui était prévu en mars.
- des **effets de second tour** considérables tels que des licenciements et des faillites en grand nombre, qui entraveraient la reprise économique. Plus la paralysie de l'économie domestique se prolonge, plus les effets de second tour sont probables. Ils entraîneraient par ailleurs d'autres risques majeurs tels qu'une instabilité financière.

Prévisions conjoncturelles de mars du Groupe d'experts de la Confédération¹

Dans ses prévisions de mars, le Groupe d'experts de la Confédération s'attendait à ce que tant l'économie mondiale que l'économie suisse tombent en **récession** au premier semestre 2020. Durant les semaines de paralysie du pays, les pertes de production attendues s'élèvent à plus de 10 % de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie. Il était attendu qu'une grande partie de la paralysie soit levée fin avril. Dans ce cas, le PIB devrait reculer de 1,5 % en 2020 et le chômage grimper à 2,8 % (cf. graphique 1 et graphique 2 et tableau 1).

Dans ses prévisions, le groupe d'experts partait du principe qu'il n'y aurait pas d'effets de second tour et que l'économie se remettrait rapidement des mesures restrictives. Toutefois, malgré certains effets de rattrapage, le niveau de PIB prévu en décembre ne serait pas atteint dans l'horizon de prévision. Par rapport aux prévisions de décembre 2019, la perte totale de PIB s'élèverait à plus de **30 milliards de francs au total** (valeur nominale).

¹ Cf. communiqué de presse du 19 mars 2020 sous <https://www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles>.

Scénario négatif 1 : Récession en « V »

En Suisse comme à l'étranger, la paralysie se prolonge et ses effets sur l'économie réelle sont plus importants que prévu par le Groupe d'experts. En Suisse, toutes les mesures de confinement sont levées vers la fin mai. Durant les semaines de paralysie, les **pertes de production** atteignent environ 25 % de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie. L'industrie (en raison de l'accentuation des problèmes de livraison et d'écoulement des produits), les services proches des entreprises, le commerce et la construction, notamment, sont plus touchés que ce qui a été prévu en mars par le groupe d'experts. La **contraction** du PIB au premier semestre 2020 est par conséquent massive et touche toutes les composantes de la demande. Selon ce scénario, le PIB se contracte d'environ 7 % en 2020, le chômage grimpe à environ 4 % et les cas d'insolvabilité sont plus nombreux. Néanmoins, les **effets de de second tour**, tels que vagues de licenciements, faillites d'entreprises et défauts de paiement peuvent pour une bonne partie être évités grâce aux mesures de politique économique, notamment le chômage partiel à grande échelle, l'allocation pour perte de gain et l'apport de liquidités aux entreprises. Toutefois, l'augmentation de l'endettement des entreprises est susceptible d'avoir un effet négatif important sur les investissements futurs et la capacité d'innovation.

La reprise économique rapide (propre à la « récession en V ») s'amorce au deuxième semestre 2020 et la croissance du PIB avoisine +8 % en 2021. Malgré cette reprise, la perte de PIB par rapport aux prévisions de décembre s'élève tout de même à près de **90 milliards de francs** (valeur nominale) à la fin de 2021. Les effets négatifs sur le potentiel de production sont à moyen terme un peu plus marqués que prévu par le Groupe d'experts en mars.

Les pertes économiques seraient encore plus importantes si la paralysie de l'économie Suisse venait à affecter la valeur ajoutée davantage que prévu : si, par exemple, les pertes de valeur ajoutée atteignent 30 % au lieu de 25 % durant cette période, la croissance moyenne du PIB en 2020 ne serait que d'environ -8 %.

Scénario négatif 2 : « récession en L »

Plus la paralysie de l'économie suisse et de celle d'importants partenaires commerciaux dure longtemps, plus il est probable que des effets de second tour tels que des vagues de licenciements et des cas d'insolvabilité se produisent. Le scénario négatif 2 en est une illustration.

En Suisse comme à l'étranger, le ralentissement de l'économie au premier semestre 2020 est similaire aux prévisions du scénario négatif 1, mais la **reprise** n'est toutefois que **faible** (« récession en L »). La paralysie économique n'est levée qu'à partir de juin et de manière progressive afin d'éviter une nouvelle propagation du virus. La reprise est ainsi très difficile dans certaines branches des services. Le PIB accuse un recul d'environ -10 % en 2020 et des **effets de second tour** sont inévitables en Suisse : les vagues de licenciements, les faillites d'entreprises et les défauts de paiement se multiplient. La production ne repart à la hausse qu'en 2021, si bien que la croissance du PIB n'atteint qu'environ 3 % en 2021. Ce scénario exclut une crise financière qui engendrerait des problèmes de financement de grandes banques et le gel du marché des capitaux. Cependant, la stabilité financière est de plus en plus menacée et d'autres risques majeurs apparaissent, par exemple sur le marché de l'immobilier.

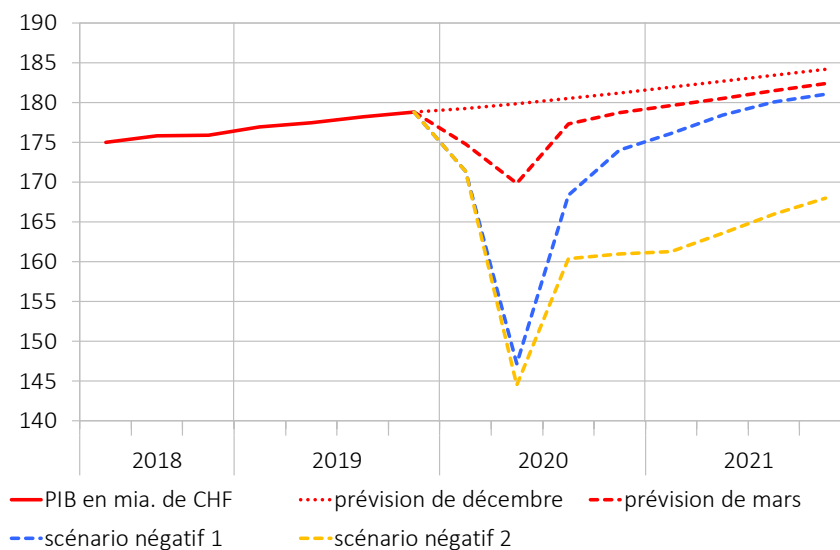
Du côté de la demande, la **consommation** est particulièrement touchée en raison de la prolongation des mesures et de la hausse nettement plus marquée du chômage (2020 : 4,5 %, 2021 : 6 %) : après une contraction considérable en 2020, la reprise est hésitante en 2021. Le chômage atteint ponctuellement environ 7 %, la possibilité de chômage partiel permet cependant d'empêcher une augmentation encore plus forte du chômage. Les **investissements en biens d'équipement** reculent en 2020 comme en 2021 en raison de la multiplication des cas d'insolvabilité et de la lenteur de la reprise. Les **exportations** connaissent une évolution similaire (repli puis reprise timide). En outre, de nombreuses entreprises ont des difficultés à s'approvisionner en intrants en provenance de l'étranger.

La capacité d'innovation et d'investissement des entreprises est fortement touchée. À moyen terme, voire également à long terme, le **potentiel de production** est donc nettement inférieur dans ce scénario en comparaison au niveau attendu dans les prévisions de mars. Cela engendre une perte de prospérité importante et permanente. Par rapport aux prévisions de décembre, la **perte de PIB** avoisinerait **170 milliards de francs** (valeur nominale).

Les graphiques suivants montrent les évolutions trimestrielles qui résultent de ces scénarios. Ils illustrent une possible évolution, mais ne sont pas des prévisions explicites : des évolutions trimestrielles quelque peu différentes que celles illustrées seraient également concevables.

graphique 1 : PIB

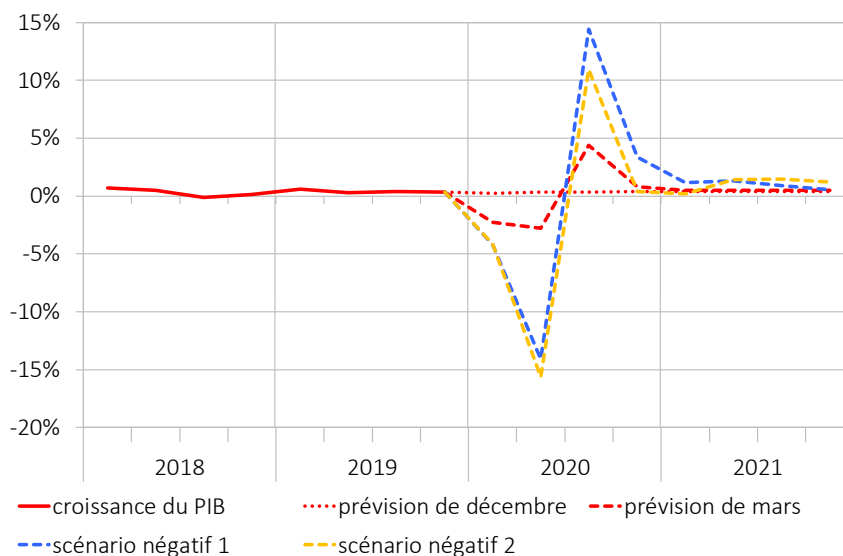
en milliards de francs, valeurs réelles et corrigées des effets des manifestations sportives



sources : SECO, Groupe d'experts pour les prévisions

graphique 2 : Croissance du PIB

valeurs réelles et corrigées des effets des manifestations sportives, variation en % par rapport au trimestre précédent



sources : SECO, Groupe d'experts pour les prévisions

tableau 1 : Prévisions du 19 mars 2020 et scénarios négatifs

	Prévisions de mars		Scénario négatif 1		Scénario négatif 2			
	2018	2019	2020	2021	2020	2021		
Croissance du PIB en % *	2,3	1,4	-1,5	3,3	-7,1	8,3	-10,4	3,4
Taux de chômage en %	2,5	2,3	2,8	3,0	4,0	3,7	4,5	6,0
Perte de valeur ajoutée **	-	-	24	10	65	24	88	83

* données réelles, corrigées des événements sportifs

** données nominales, en milliards de francs, en comparaison avec les prévisions de décembre 2019

sources: OFS, SECO, Groupe d'experts de la Confédération